

Mag MANIBUS TV

ÉDITION NUMERO 2 : AOÛT 2022

QUE DIT LA LOI ?

Chaque enfant a un droit inhérent à la vie, à la survie et au développement (article 6), il doit pouvoir jouir du meilleur état de santé possible (article 24).

SPECIAL REDEAC

Hortense NNAME, présidente du Réseau des Droits de l'enfant en Afrique Centrale

INTERVIEW

Marius ASSOUMOU NDONG (Kemp) Ancien basketteur international et Président Fondateur de l'Association Sportive Le Relais

ACTES DE NAISSANCE

Focus sur le recensement des actes de naissance des enfants de l'Ogooué-Maritime

LE MOT DES ASSOCIATIONS

Nous sommes un des piliers de la vie démocratique, sociale et culturelle.

FOCUS SUR LA MAISON D'HERMANN

La Maison d'Hermann est une des associations membre de la coordination des organisations de la société civile de la protection de l'enfant de l'Ogooué-Maritime. Elle a son siège à Port-Gentil.



ASSOCIATION MANIBUS PRÉSENTE

Noël pour tous

5ÈME EDITION

- SAVE THE DATE -

23 au 25 Décembre 2022

VILLAGE ASSOCIATIF - JOURNÉE RECREATIVE - JEUX CONCOURS - REMISES DE CADEAUX

 **PORT-GENTIL GABON**

Vous souhaitez devenir partenaires
de cet évènement ?

Contactez-nous au
+241 77 85 23 38 ou + 241 60 42 80 64

Consultez notre site internet pour
découvrir les éditions précédentes



TABLE DES MATIÈRES

Août 2022



Orabank

| 7

| 11



5 L'éditorial

7 Le coin des Entreprises : ORABANK RSE

11 Focus sur la Maison d'Hermann

14 Exposition-vente d'objets d'art au siège de l'APHOM – Port-Gentil

16 Le Mot des Assos

21 L'entretien : LE REDEAC

26 Que dit la loi ?

28 Recensement des actes de naissance des enfants – Ogooué-Maritime

30 Elles l'ont dit : campagne de sensibilisation contre la délinquance féminine

31 Le dessin de Manibus association

32 LE MEET-UP DU LEADERSHIFT débarque à Port-Gentil

TABLE DES MATIÈRES

Août 2022

35 Interview : L'Association Sportive Le Relais

40 La délégation provinciale de la F.N.A.P.H.G. reçue en audience par le Gouverneur de la Province de l'Ogooué Maritime

41 RECAP Noël pour tous 4ème Edition

44 Le mot de Jael

48 Le blog d'Awa

53 News internationales : Fernand NKERO, *un champion qui vaut de l'or*



| 50

| 40



ÉDITO

Donner une chance !

« C'est quand chacun de nous attend que l'autre commence qu'il ne se passe rien » (Abbé Pierre).

Fernand Nkéro a fait retentir l'hymne national de son pays, le Gabon, une nuit de juillet 2022, à Nairobi, au Kenya. A la chaude joie qu'il a procurée à des milliers de ses compatriotes a succédé la douche froide des propos du jeune fraîchement sacré champion d'Afrique de Judo de sa catégorie (-66 kg) : faute de moyens, il n'ira pas aux championnats du monde prévus se dérouler quelques jours plus tard, à Guayaquil, en Equateur.

Et voilà que, dans un des nombreux forums où passe en boucle le reportage de Manibus TV, une chaîne de solidarité va se mettre en place. Paul, Jacqueline, Ulrich, Roger, Hervé, Cathy et beaucoup d'autres... Chacun y est allé de son obole, quelque modeste qu'elle fût. Y compris des compatriotes de ce qu'il est convenu d'appeler « la diaspora gabonaise » et sans doute quelques amis du Gabon de diverses nationalités.

Les réseaux sociaux font parfois des miracles. Une entreprise pétrolière de la capitale économique du pays s'en est mêlée ; puis une autre, filiale d'une multinationale qui fait, entre autres, dans le transport, la logistique et la communication. Ouf ! Le compte y fut. Au-delà des espérances.

Le jeune athlète a pu aller se mesurer à ceux de son âge et de sa catégorie. Il n'a pas gagné, éliminé dès le premier tour par disqualification parce que l'arbitre a estimé qu'il n'attaquait pas assez. Gagner dès la première participation à une compétition mondiale, sans coach pour le guider, aurait été miraculeux, et sans doute pas une bonne chose pour la suite de sa jeune carrière. Il faut laisser les choses venir en leur temps. Il était en apprentissage.

Et il le sera encore pendant le temps qu'il faudra. Mais, c'est déjà un champion. Qu'importait le résultat. On retiendra, pour l'histoire, que des quatre coins du Gabon, voire du monde entier, des hommes et des femmes se sont levés pour donner sa chance à ce garçon.

"Boupendza n'était pas hors jeu ". C'est le titre d'un recueil de nouvelles où une pléiade d'auteurs gabonais qui, pour dissenter sur les injustices de nos sociétés, a pris pour prétexte un fait de jeu survenu le 23 janvier 2022, lors du match de football opposant le Gabon au Burkina Faso comptant pour les 8èmes de finale de la coupe d'Afrique des Nations qui se jouait au Cameroun.

Ce jour-là, Aaron Boupendza, attaquant gabonais, parti de sa moitié de terrain, a été jugé hors-jeu alors qu'il fonçait affronter en face-à-face le gardien adverse. Allait-il marquer et donner, sans doute, la victoire à l'équipe gabonaise ? On ne le saura jamais : l'arbitre ne lui a pas donné la chance de peut-être conclure victorieusement et qualifier sa nation.

Combien sont-ils, ici ou ailleurs, ceux et celles à qui on n'a pas donné la moindre chance ? Combien d'enfants issus de familles démunies qualifiées pudiquement d'économiquement faibles ne connaîtront jamais la joie de fréquenter une salle de classe et une cour de récréation ? Combien d'autres, parce que porteurs de handicaps, sont tenus loin des regards et n'auront jamais l'occasion de montrer de quoi ils sont capables ? Et que dire de ces bébés furtivement balancés dans un fossé ou dans une poubelle ? Trente-six semaines de grossesse n'ont pas suffi pour convaincre des mères de donner une chance à ces êtres vivants qui n'avaient pas demandé à venir au monde. Ce n'est vraiment pas de chance pour eux. Et trop injuste !

Maxime Le Forestier, auteur-compositeur-interprète français, clamait dans l'un de ses titres : « Je veux quitter ce monde en regrettant un peu ; je veux quitter ce monde heureux ». Et le bonheur, quand on y pense, tient à si peu de chose. Il est dans le regard pétillant d'un enfant qui ramène à ses parents de bonnes notes de classe ou encore dans le pas de danse qu'on peut esquisser avec un enfant autiste qu'on aura réussi à sortir de sa bulle.

A ceux-là, on leur a donné une chance.

PAR FIDÈLE AFANOU EDEMBE
COORDONNATEUR DES OSC DE L'OGOOUÉ-MARITIME



Orabank

PRESENTATION DE L'APPROCHE RSE ORABANK



*Nous nous sommes engagés dans une voie d'amélioration continue de notre **PERFORMANCE RSE** depuis la publication de notre 1er rapport intégré.*

La vision d'Orabank est de Bâtir un groupe bancaire de premier plan qui participe au financement du développement durable d'une Afrique émergente.

Un ensemble de facteurs à la fois internes et externes a poussé le Groupe Orabank à réviser sa stratégie RSE en 2015 afin d'augmenter sa cohérence avec les attentes nouvelles et émergentes de ses parties prenantes.

Notre stratégie RSE se traduit par la mise en œuvre d'une feuille de route qui se décline en quatre axes et onze engagements.



Notre stratégie RSE

Se traduit par la mise en oeuvre d'une feuille de route qui se décline en 4 axes et 11 engagements.



Agir et interagir en faveur d'une finance responsable et éthique

Ancrer une culture d'entreprise basée sur l'éthique, la conformité, l'intégrité et les codes reconnus de déontologie

Maintenir une gouvernance efficace

Nouer des relations de confiance, harmonieuses et pérennes avec nos différents partenaires



Être reconnu comme un employeur de référence

Offrir des conditions de travail attractives et motivantes

Accompagner et développer le capital humain

Garantir la représentativité de la société et un traitement d'égalité des chances



Être un acteur du développement économique et social de l'Afrique

Créer de la richesse locale pour nos partenaires et de l'emploi

Favoriser l'inclusion économique et sociale grâce à nos offres digitales de service

S'engager dans le cadre d'actions solidaires régionales



Soutenir économiquement la protection environnementale

Augmenter la performance environnementale du Groupe

Financer la croissance verte et soutenir l'investissement par des mesures d'adaptation au changement climatique

Nous nous sommes engagés dans une voie d'amélioration continue de notre **PERFORMANCE** RSE depuis la publication de notre 1er rapport intégré.

Nous avons réalisé une **ETUDE DE MATERIALITE** qui a permis de prioriser les enjeux les plus pertinents et d'élaborer une feuille de route stratégique.

Nos actions :

Œuvrer pour le bien-être des communautés

Orabank, fidèle à sa vocation pour le bien-être des communautés, mène diverses actions solidaires. Nous nous engageons dans l'organisation d'événements associatifs et caritatifs et dans le soutien de projets liés notamment à l'éducation et au sport.

Nous nous tenons, aux côtés des institutions publiques, associations et ONG, ainsi que de la société civile, pour promouvoir une société plus équitable et inclusive. Cela donne de la consistance dans notre leitmotiv « *grandir ensemble, et pour l'Afrique* ».





Orabank

Exemples d'actions solidaires :

1. Accompagnement événements heureux (mariages, naissances) et malheureux (décès) du personnel.
2. Formation LAB-FT adressée à nos partenaires
3. Formation sur le code de déontologie
4. Cyber sécurité et fraude
5. Workflow crédit
6. Interopérabilité et inter-bancarité des systèmes de paiement
7. Distribution repas via le Club Orabank
8. Forum d'échange sur Covid avec nos partenaires
9. Mise en place d'un espace médical aménagé pour premiers soins
10. Prise en charge des tests Covid
11. Décoration agents
12. Formation en ligne
13. Inscription au CFPB"
14. Participation DG au forum des femmes
15. Respect du taux de féminisation
16. Contrat actions terrain avec AOC.
17. Achat prestation avec une startup étudiants
18. Don de 14,3 tonnes de denrées alimentaires aux populations les plus vulnérables, c'est-à-dire, celles qui subissent le plus le contrecoup des effets de la propagation de la pandémie de coronavirus
19. Participation à l'édition du livre de l'année pour les élèves, enseignants et parents du Lycée Blaise Pascal
20. Soutien ONG FEED (Femmes et Enfants En Détresse) acquisition d'acte de naissance, distribution des médicaments/des fournitures scolaires...
21. Soutien à l'orphelinat AEODA (fourniture des vivres, médicaments, frais de scolarité)
22. Prise en charge inscription d'un orphelin non scolarisé
23. Séances de vaccination (Pfizer, Sinopharm, Johnson & Johnson) prise en charge par la banque
24. Désinfection périodique des bureaux et après détection d'un cas de Covid
25. Campagne produits digitaux

LE PAIEMENT
SANS CONTACT, **POSEZ, C'EST PAYÉ !**



Association
Humanitaire
DORCAS

Devenez parrain d'un enfant

Ils ont besoin de nous !
Grâce à ce parrainage, ils
iront à l'école, seront
nourris et soignés.



Renseignements :



0033 6 50 17 82 87



ZOOM SUR LA MAISON D'HERMANN



Fondée en 2020 par Carnancitha Moussavou Nguimbi, qui en est la présidente, La Maison d'Hermann est une des associations membre de la coordination des organisations de la société civile de la protection de l'enfant de l'Ogooué-Maritime. Elle a son siège à Port-Gentil.

Venir en aide aux enfants démunis, aux orphelins, aux bébés abandonnés, aux enfants orphelins du SIDA ou aux enfants vivant avec un handicap, fait de La Maison d'Hermann une association aux multiples activités.

Plus généralement, La Maison d'Hermann cherche à améliorer les conditions de vie des OEV, ce sigle désignant « les enfants orphelins et enfants vulnérables » parce que confrontés à des situations de vulnérabilité. On peut y ranger les enfants maltraités, les enfants de la rue, les enfants abusés sexuellement, les enfants victimes de trafic, les enfants soldats, les enfants déplacés de guerre, etc.

Ce qui l'amène à nouer des partenariats multiformes avec d'autres associations et ONG impliquées dans l'un ou l'autre de ses champs d'action. Les activités sont axées sur l'éducation, singulièrement les cours d'alphabétisation, la remise à niveau, la santé ou encore l'initiation à l'entrepreneuriat à travers des ateliers de formation gratuits.

En 2020, La Maison d'Hermann a fait sa première sortie grâce au Catalogue Challenge organisé par Lestat XXL et qui opposait Lord Ekomy Ndong à Franck Ba'Ponga. Il s'agissait de « liker » la page Canal Plus Gabon, chaque « like » rapportant à l'association 500 francs CFA.

La somme ainsi récoltée (3 982 000 francs) a permis de donner à l'association son siège situé à la Cité Rose Total Gabon, à la villa 11, non loin de Canal Olympia.

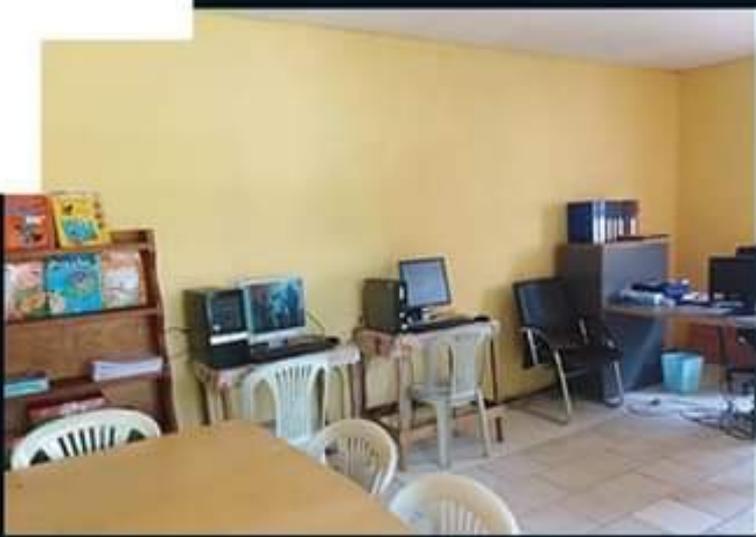
Le panier solidaire, le Noël de l'espoir, la rentrée de l'espoir, les Mwanas entrepreneurs, la randonnée de la solidarité sont autant d'actions menées, souvent avec d'autres associations. Dans ses projets immédiats, il est prévu l'ouverture, en 2023, d'une épicerie et d'une bibliothèque en partenariat avec l'association Le Cèdre.

Qui est Hermann ?

Devant se rendre au Cameroun accompagner des enfants autistes et trisomiques, Carnancitha Moussavou Nguimbi a été soutenue par Hermann, un homme, dit-elle, « au cœur d'or », qui a pris en charge tous les frais de ce voyage et qui la soutient dans tout ce qu'elle entreprend en faveur des enfants ; c'est son frère aîné. Elle a tenu à l'honorer en baptisant l'association de son prénom car, soutient-elle, « il faut honorer les gens de leur vivant ».

Pour en savoir plus, La Maison d'Hermann est sur Facebook

PEAU NEUVE POUR LA MAISON D'HERMANN



 CANAL+ GABON

CANAL+

Le bureau de La Maison d'Hermann

Présidente : Carnancitha NGUIMBI

Secrétaire Général : Alain Serge NGOMA

Trésorier Général : Bruno Ibouanga

Chargée des Relations Extérieures : Elyse Beckamba

Juriste : Wilfried Abaga

EXPOSITION-VENTE D'OBJETS D'ART AU SIEGE DE L'APHOM



L'Association des Personnes Handicapées de l'Ogooué-Maritime (APHOM) a organisé, le samedi 30 juillet, en partenariat avec la section Ogooué-Maritime de la Confédération des Artisans et Petites Entreprises du Gabon (CAPEG), en son siège portgentillais des 25 logements, une grande exposition-vente de produits dont certains ont été réalisés par des membres de cette confédération vivant avec un handicap. Vêtements, objets décoratifs et autres accessoires de mode ont été proposés aux visiteurs. Une exposition-vente qui s'inscrit dans la volonté des deux partenaires d'œuvrer à l'autonomisation des personnes vivant avec un handicap.

<<Aujourd'hui, on a décidé de les accompagner pour qu'ils présentent le génie-créateur qu'il y a en eux. Indépendamment de leurs handicaps, ils ont beaucoup à donner et aujourd'hui nous ne sommes pas déçus de toutes les réalisations qui ont été faites par ces artisans. Vous avez des sacs tissés à la main par une aveugle, ça fait chaud au cœur>>, a confié Rita BEAL, Présidente de la CAPEG.

Les visiteurs ont pris du plaisir à découvrir les objets exposés, preuves d'un réel savoir-faire des artisans vivant avec un handicap. L'un des clients, André EKANG MINKO, n'a pas caché sa joie :

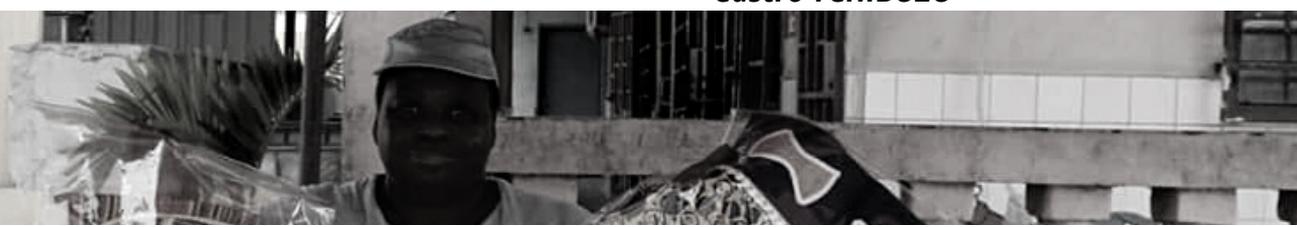
<<Ils viennent ici montrer ce qu'ils savent et peuvent faire avec leurs mains. Après avoir visité les différents stands, que du bonheur ! Il y a toutes sortes de choses faites à la main : des sacs, des espèces de "verres" en noix de coco et des bouquets de fleurs. Que du bonheur !>>.

Pour Pierre MANDZANGA, Président de l'APHOM, le handicap ne doit pas constituer un frein à l'exercice d'une activité. Il considère que les membres de l'APHOM qui ont exposé devraient être des modèles pouvant motiver d'autres qui se pensent invalides. Parmi eux, il y a quelques femmes.

<<Elles ne sont pas nombreuses mais, il y en a quelques unes qui se démarquent. Et ces quelques-unes deviennent des moteurs, mentors pour booster les autres. Mais, comme on dit, "le vase ne peut contenir que sa capacité", tout le monde n'est pas censé se remplir à 200 litres >>, a-t-il reconnu.

Par leurs différentes réalisations, les personnes avec handicap participent à l'économie nationale. Elles ont été invitées à exposer à Omboué, au bord de la lagune Nkomie, les 14, 15, 16 et 17 août, dans le cadre du festival de Nandipo.

Castro TCHIBOZO



L'ASSOCIATION YEMALY ORGANISE UN



Camp de **BASKETBALL** ET DE SENSIBILISATION



DE
8 ANS À
18 ANS



DU 31 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE
À PORT-GENTIL



TERRAIN
LA CONCORDE



DE 14H À 17H




AMBASSADE
DE FRANCE
AU GABON
ET À SAO TOME
ET-PRINCE
2018

 **CNAMGS**
Le Centre National de la Santé et de la Sécurité

 **CONTACT**
062 29 33 47

LE MOT DES ASSOCIATIONS



“ *Nous sommes un des piliers de la vie démocratique, sociale et culturelle.* ”

« L'État ne peut pas tout faire ». Voilà un des arguments généralement évoqués pour justifier, sinon revendiquer l'existence du mouvement associatif. Il est vrai que, par de nombreux aspects, les associations, les ONG, les coopératives, les fondations, pour n'en citer que quelques-unes, sont, parmi les organisations de la société civile (OSC), celles qui ont vocation, non pas à remplacer l'État mais à l'accompagner dans la mise en œuvre de politiques de développement en direction des populations, étant entendu que si les problèmes des populations ne sont pas forcément des problèmes de développement, les problèmes de développement sont toujours des problèmes de populations.

Et beaucoup d'associations et ONG sont des agents de développement. C'est l'essence même du bien-fondé des organisations communautaires de base (OCB). Par leur engagement, les OSC investissent des champs où l'action des gouvernements est censée apporter des réponses aux populations (éducation, santé, environnement, emploi, économie sociale et solidaire, etc.). C'est pourquoi on ne fera pas l'économie qu'à terme, il y ait l'inévitable examen des rapports de type partenariat public-privé que l'État gagnerait à tisser de manière formelle et durable avec ces acteurs qui se déploient sur le terrain pour offrir aux populations des services d'utilité publique.

Ceci posé, considérer ces composantes du tissu associatif du seul point de vue de leurs contributions aux tâches « complémentaires de l'action de l'État » serait réducteur.

LE MOT DES ASSOCIATIONS



Nous sommes un des piliers de la vie démocratique, sociale et culturelle.



En effet, l'association est d'abord un creuset de la démocratie. On y adhère librement, après avoir pris connaissance des buts et des objectifs visés. On y choisit ses dirigeants de manière démocratique, on s'y exprime librement pour donner ses points de vue et on s'incline devant les décisions ayant obtenu l'assentiment de la majorité.

La vie associative est aussi, par essence, le lieu où s'inscrit l'engagement solidaire et bénévole. On y apprend non seulement le vivre ensemble mais également le faire ensemble et l'action désintéressée. On y développe l'esprit d'équipe au détriment de l'individualisme. C'est donc un espace d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité généreuse.

Enfin, les associations développent des activités qui renforcent les liens sociaux et l'épanouissement des individus. Elles véhiculent des valeurs assises sur des bases culturelles et sociétales solides.

En définitive, les associations sont d'abord, et peut-être avant tout, les lieux d'expressions des droits humains qu'elles promeuvent de mille et une manières. Elles peuvent servir d'aiguillons à l'action publique tout comme elles sont capables d'être des sentinelles vigilantes des directions qu'empruntent nos sociétés.

A y regarder de près, et parce qu'elles ciblent, d'abord et principalement, les laissés-pour-compte, les sans-voix, les sans-grades ou les démunis, nombre de nos associations apparaissent comme des remparts au développement des inégalités et des injustices sociales. Et bien souvent, à défaut de pouvoir réparer l'irréparable, elles sont des lanceuses d'alertes qui gagneraient non seulement à être entendues mais aussi écoutées. On s'apercevrait alors que le mouvement associatif, pour toutes les raisons évoquées supra, est indispensable à la recherche de solutions innovantes aux défis de nos sociétés, si nous voulons construire un monde plus juste et plus humain.



L'ASSOCIATION ARTISTIQUE TRUE LEGEND CREW

ORGANISE

AYEGHELE NKINA

FESTIVAL DE DANSE URBAINE

4
ÈME
ÉDITION

DU 06 AU 11
SEPTEMBRE 2022

ESPACE CULTUREL IBENGNUU

À ESSASSA 10H
18H

Entrée du Michelin avant le grand Garage

Localisation GPS: 0.4001157,9.5931572

ATELIER DE DANSE
CONFERENCE DEBAT
PROJECTION CINEMA
CONCOURS DE DANSE
EXPOSITION /VENTE
ET BIEN PLUS...



FESTIVAL AYEGHELE NKINA / 077432029



GABOMATUNES



MANIBUS TV
LA TELEVISION ASSOCIATIVE



MANIBUS TV

DECOUVRIR VOTRE NOUVELLE CHAÎNE MANIBUS TV

Nous sommes une Association pluridisciplinaire d'entraide et d'action sociale dénommée Manibus (Main en latin). Pour renforcer la vulgarisation des actions menées, pour améliorer le volet associatif et les actions en faveur du développement de l'Homme, nous lançons la première chaîne de télévision exclusivement sociale du pays.

QUE FAISONS-NOUS ?

Nos programmes à caractère socio-culturel :

- Avec les ONG : Faites-vous connaître
- La météo
- Les Reportages
- Le Journal
- Le Morning
- Les Jeux de société (Droits de l'enfant)
- Les Emissions thématiques
- Les projets innovants et appels aux dons



POUR TOUTES INFORMATIONS UTILES :

 Siège : LIBREVILLE
 +241 77 49 48 28 /
 +241 66 36 19 86

www.manibustv.com



NOS PROGRAMMES :

SOCIO-CULTUREL

Nous partageons de la joie, de la bonne humeur à travers des programmes ludiques : Concours de danse inter-quartier, Concours de chants pour les enfants, Concours de lecture, jeux de société et le sport qui reste une activité fédératrice des jeunes.

Ce programme culturel vise à l'épanouissement des enfants.

ENTREPRISES/ ENTREPRENARIAT

Nous vous offrons une couverture de tous vos événements d'entreprise à caractère social et culturel.

Nous vous accompagnons dans la création de concepts d'évènements.

Nous mettons à vos dispositions nos connaissances de terrain pour vos différentes actions sociales et culturelles.

EDUCATIFS

Nos enfants ont des droits qui sont malheureusement méconnus. Nous lançons un programme visant à découvrir l'ensemble des droits des enfants, à travers des émissions ludiques et innovantes. Ces émissions seront dédiées aux enfants mais également aux adultes pour qu'ils soient au fait de leurs droits.



Trois questions à Hortense NNAME,
présidente du REDEAC

L'ENTRETIEN

Hortense NNAME, présidente du Réseau des Droits de l'enfant en Afrique Centrale, dont le siège est au Gabon, a répondu aux questions de Manibus TV Magazine.



MTVM : Madame Hortense NNAME, présentez-nous le REDEAC ?

Hortense NNAME : Le REDEAC est un réseau qui regroupe des coalitions nationales pour la protection des droits de l'enfant en Afrique centrale. Les coalitions membres viennent du Gabon, du Cameroun, du Tchad, de Centrafrique, de la RDC, du Congo et du Burundi. Il y manque, pour le moment, la Guinée Equatoriale et Sao Tome & Principe. Nous appuyons les coalitions membres dans leurs missions de promotion et de protection de l'enfant dans la sous-région, notamment par le renforcement de leurs capacités.

Nos formations s'adressent aussi bien aux leaders des coalitions qu'à leurs associations membres ainsi qu'aux enfants. Nous favorisons l'expression des enfants, dès qu'ils peuvent parler, pour qu'ils traduisent eux-mêmes leurs préoccupations et leurs attentes. Même s'ils ne savent pas pourquoi ils sont victimes d'injustices, de traitement inégaux, mis en danger ou violentés, généralement par des adultes, ils ressentent toutes ces maltraitances et sont capables de les exprimer et il est important de les écouter.

Nous représentons l'Afrique centrale au Comité des Experts des Droits de l'Enfant à l'Union Africaine ; nous sommes membres, avec les coalitions des autres sous-régions, du CSO FORUM, le forum des Associations pour la protection des droits de l'enfant en Afrique. Nous prenons part aux travaux de la Commission des Droits de l'homme et des peuples à Banjul, et, tous les cinq ans, nous présentons, au siège de l'ONU, à Genève, des rapports alternatifs sur les droits de l'enfant dans chaque pays. Ces rapports confirment ou infirment ceux présentés par les États-parties ayant ratifié les instruments internationaux tels que les Conventions ou les Chartes relatives aux droits de l'enfant. Au Gabon, par exemple, on parle de crimes rituels, d'enlèvements d'enfants ou encore de violences et abus sexuels. Nous avons également un rôle de sentinelle, pour interpeller les gouvernements et leur rappeler la nécessité de respecter leurs engagements en matière de protection des droits de l'enfant.



MTVM : Quels sont vos rapports avec les États ?

Hortense NNAME : nous représentons l'Afrique centrale au Comité des Experts des Droits de l'Enfant à l'Union Africaine ; nous sommes membres, avec les coalitions des autres sous-régions, du CSO FORUM, le forum des Associations pour la protection des droits de l'enfant en Afrique. Nous prenons part aux travaux de la Commission des Droits de l'homme et des peuples à Banjul, et, tous les cinq ans, nous présentons, au siège de l'ONU, à Genève, des rapports alternatifs sur les droits de l'enfant dans chaque pays.

Ces rapports confirment ou infirment ceux présentés par les États-parties ayant ratifié les instruments internationaux tels que les Conventions ou les Chartes relatives aux droits de l'enfant. Au Gabon, par exemple, on parle de crimes rituels, d'enlèvements d'enfants ou encore de violences et abus sexuels.

Nous avons également un rôle de sentinelle, pour interpeler les gouvernements et leur rappeler la nécessité de respecter leurs engagements en matière de protection des droits de l'enfant.

Nous avons failli baisser les bras mais notre détermination et notre volonté à défendre la cause des enfants a eu le dessus.

MTVM : Qu'en est-il du REDEAC au Gabon ?

Hortense NNAME : Au Gabon, où se trouve le siège du REDEAC, c'est le RESPEG, le Réseau National pour la Promotion des Droits de l'Enfant au Gabon, qui est membre du REDEAC. C'est lui qui présente le rapport alternatif pour le compte du Gabon. En attendant d'avoir des locaux, c'est le RESPEG qui nous accueille car nous sommes limités financièrement. Nous avons entrepris toutes les démarches pour avoir un statut juridique, installer un bureau et rechercher des bailleurs de fonds. Ça ira bientôt beaucoup mieux. Pour le moment, deux partenaires nous accompagnent financièrement, Save the Children et Plan International, qui travaillent directement avec le Comité des Experts des Droits de l'Enfant à l'Union Africaine. Nous avons quelques difficultés à décoller car nous avons des lacunes par rapport à d'autres réseaux, notamment ceux d'Afrique de l'Est et de l'Ouest. Nous avons recruté un consultant au Cameroun qui va renforcer nos capacités en matière de recherche de fonds. Le fait que le siège soit implanté au Gabon va également permettre aux représentants du REDEAC de développer des partenariats avec la CEEAC, la CEMAC et la BAD. La visibilité du REDEAC au Gabon va sans doute aussi profiter au RESPEG et à ses associations membres.





Partout dans le monde, trop d'enfants commencent leur vie dans une situation désavantageuse simplement à cause de qui ils sont et d'où ils viennent....

visitez le site : <https://www.savethechildren.net/>

AVIS CONCOURS MÉDIAS UNICEF GABON

L'UNICEF, en collaboration avec le Ministère de la Communication, organise un concours destiné aux médias gabonais sur le thème : « Les médias, un partenaire clé pour la promotion des droits de l'enfant au Gabon »

Professionnels des médias, à vos plumes, micros et caméras !

« Les médias, un partenaire clé pour la promotion des droits de l'enfant au Gabon ». C'est le thème retenu pour le concours organisé par l'UNICEF Gabon, en collaboration avec le Ministère de la Communication et auquel sont invités à participer les hommes et femmes de médias travaillant pour un organe de presse au Gabon.

Si l'on en croit l'avis publié sur le site de l'UNICEF Gabon (<https://www.unicef.org/gabon/avis-de-concours-medias>), ce concours, individuel et à participation gratuite, distingue deux catégories de participants. Ceux résidant hors de Libreville et Port-Gentil présenteront des reportages radiophoniques, en français ou en « langue vernaculaire avec ou sans traduction ». Les candidats librevillois et portgentillais présenteront un reportage télévisé ou un article de presse en langue française. Les productions porteront sur divers domaines liés aux droits de l'enfant (Santé, Eau Hygiène et Assainissement, Protection de l'Enfance, Nutrition, Education, protection sociale, investissement du secteur privé dans l'enfance, bonne gouvernance pour les secteurs sociaux, etc.). Les candidats ont jusqu'au 28 octobre 2022 à 17 heures pour faire parvenir leurs productions.

Parmi les exigences, un candidat ne pourra présenter qu'un seul reportage par thème. Autrement dit, tout participant faisant parvenir plus d'un reportage dans un même thème sera éliminé d'office. Les concurrents pourront présenter des travaux journalistiques de leur crue diffusés entre le 1er janvier 2022 et le mois d'octobre. La soumission peut être envoyée par courrier électronique via wetransfer à l'adresse unicefgabon@gmail.com avec la mention en objet CONCOURS MEDIAS UNICEF 2022, au plus tard le 28 octobre à 17 heures (heure du Gabon). Elle doit être accompagnée par des preuves ou des supports de publication comme les articles de journaux scannés en format PDF pour la presse écrite ou en ligne, en format MP4 pour la vidéo, en format MP3 pour la radio, accompagnée des informations concernant le candidat dans un fichier séparé (noms et prénoms du candidat, date de naissance, fonction, organe de presse, province et lieu de travail).

Lancé le 20 juillet 2022, le concours vise à faire des médias des promoteurs des droits de l'enfant au Gabon. Il s'inscrit dans la continuité du séminaire de renforcement des capacités organisé au profit des professionnels des médias au début du mois de juillet par le Ministère de la Communication appuyé par l'UNICEF. Deux jours durant, trente hommes et femmes des médias ont été édifiés sur plusieurs thématiques sur les droits des enfants et leur importance pour le développement et l'indice du capital humain.

Etant entendu que les médias constituent un puissant outil de promotion des actions pour le changement de comportement, l'UNICEF et ses partenaires, dont le Ministère de la Communication, espèrent que les productions traitant de la cause et des droits des enfants au Gabon vont se multiplier pour mieux porter la voix des enfants.



QUE DIT LA LOI ?

CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L' ENFANT

Chaque enfant a un droit inhérent à la vie, à la survie et au développement (article 6), il doit pouvoir jouir du meilleur état de santé possible (article 24).

Bien que des progrès remarquables aient été réalisés ces trois dernières décennies (diminution du nombre d'enfants décédés avant l'âge de 5 ans passant de 12,5 millions en 1990 à 5,2 millions en 2019), ce n'est pas encore suffisant. Rien qu'en 2019, environ 14000 décès d'enfants de moins de cinq ans sont survenus quotidiennement et si les tendances actuelles persistent, entre 2020 et 2030, 48 millions d'enfants, dont la moitié des nouveau-nés, mourront avant l'âge de cinq ans.

Parmi eux, beaucoup à cause de maladies qui peuvent être évitées ou traitées, s'ils bénéficient de soins abordables et de qualité.

UNICEF plaide pour une couverture sanitaire universelle pour que chaque enfant survive et s'épanouisse.

UNE APPROCHE DE
L'EDUCATION POUR TOUS
FONDÉE SUR LES DROITS DE L'HOMME



unicef  | pour chaque enfant
GABON

RECENSEMENT DES ENFANTS SANS ACTE DE NAISSANCE DANS LA PROVINCE DE L'OGOUE-MARITIME



L'État gabonais, en partenariat avec l'Unicef, a lancé en février dernier dans la province de l'Ogooué-Maritime un recensement des enfants nés entre 2004 et 2021 et n'ayant pas d'acte de naissance. Environ 1700 d'entre eux ont été enregistrés. Pour mesurer l'impact de cette opération et en attendant que le Tribunal de Port-Gentil poursuive le processus, les différents acteurs y ayant pris part se sont retrouvés récemment autour de Michel IKAMBA, spécialiste en protection de l'enfant à l'Unicef. Il s'est agi essentiellement de la direction provinciale de la Famille, de la direction provinciale des Affaires Sociales, des mairies, des préfectures, des médecins, de la CNAMGS et du Tribunal de Port-Gentil.

Pour André MEYE, 2ème Vice-président du Conseil Départemental de Bèndjè, « dans les villages il y a beaucoup d'enfants qui n'ont pas d'acte de naissance. Et aujourd'hui un enfant sans acte de naissance est un enfant qui n'a pas de vie. »

Quant à Joël OTANDO, 3ème maire adjoint en charge de l'Etat Civil à la mairie de Port-Gentil, il avoue que « c'est avec beaucoup de sérieux que nous participons à cette opération parce qu'avant c'était des missions un peu éparpillées, c'est-à-dire que nous avons affaire à des associations qui s'improvisaient dans le domaine, oubliant qu'une mairie a pour mission de traiter les problèmes d'Etat civil. »

RECENSEMENT DES ENFANTS SANS ACTE DE NAISSANCE DANS LA PROVINCE DE L'OGOUE-MARITIME



Nous devons arriver à faire en sorte qu'avec les maires qui étaient là, les médecins, les travailleurs sociaux et la société civile, nous puissions accélérer ce processus pour que d'ici la prochaine rentrée, chaque enfant qui a été assisté puisse se présenter à l'école avec son acte de naissance en bonne et due forme.

Le droit à un nom est l'un des principes des droits directs de l'enfant. Ceux enregistrés pourraient entrer en possession de leur acte de naissance avant la rentrée académique 2022-2023. C'est en tout cas le souhait de Michel IKAMBA :

« Nous devons arriver à faire en sorte qu'avec les maires qui étaient là, les médecins, les travailleurs sociaux et la société civile, nous puissions accélérer ce processus pour que d'ici la prochaine rentrée, chaque enfant qui a été assisté puisse se présenter à l'école avec son acte de naissance en bonne et due forme. »

Michel IKAMBA a profité de son séjour à Port-Gentil pour visiter quelques structures de la capitale économique œuvrant dans la protection de l'enfant. Parmi celles-ci, le Centre Espérance Mission Insertion de Ntchenguè, le centre d'accueil Mission Nissi et l'ONG Agir pour le Handicap à l'École.

Castro TCHIBOZO

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION CONTRE LA DELINQUANCE FEMININE



Le Coach VEGAS, en collaboration avec la juridiction pour enfants de Port-Gentil, a organisé, six jours durant, une campagne de sensibilisation contre la délinquance féminine à Port-Gentil. Au terme de celle-ci, une grande conférence dans un hôtel de la place a été l'occasion pour les personnes sensibilisées de venir partager leurs expériences après une prise en charge médicale pour certaines et des conseils pour d'autres. Manibus TV a recueilli quelques réactions :

<<J'ai pris en charge une dame souffrant de toxicomanie. Depuis vendredi, je l'avais prise en charge médicalement pour essayer de la calmer, comme elle était agitée, dû fait de la drogue et de l'alcool. Elle a témoigné aujourd'hui de cette prise en charge et a pris l'engagement d'abandonner cette vie afin d'être utile dans la société.>> (LANDU – Simon, Partenaire, Agent Médical).

<<Nous allons continuer à faire cette conférence et nous espérons que le travail que nous faisons dans la vie de ces jeunes filles et de ces mamans pourra permettre d'amener d'autres personnes aussi à décider de changer de vie et, pourquoi pas, de se rapprocher de nous pour que nous puissions les aider.>> (MARAT-ABYLA TCHANDI Greta C., Présidente de la Juridiction pour Enfants).

<<C'est un suivi pour ces jeunes dames, déjà médicalement et aussi de savoir les compétences qu'elles ont. Si elles ont suivi une formation, si d'autres veulent retourner à l'école, ça dépend du vouloir de certaines et peut-être de par notre capacité, nous pourrions remettre certaines à l'école ou leur trouver du boulot pourquoi pas, pour intégrer la nouvelle vie.>>(NGUEMA Vanessa)

Cette campagne de sensibilisation contre la délinquance féminine est une première dans la capitale économique.

Les missions que s'est assignée l'organisation ne s'arrêtent pas aux conférences. Il est prévu un suivi à toutes ces personnes sensibilisées, afin de faciliter leur réintégration sociale.



C'est la rentrée

DROIT À L'ÉDUCATION POUR TOUS



ABC



Offrez un kit scolaire

+241 77 85 23 38



L'éducation est un droit essentiel, qui permet à chacun de recevoir une instruction et de s'épanouir dans sa vie sociale. Le droit à l'éducation est vital pour le développement économique, social et culturel de toutes les sociétés.

LE MEET-UP DU LEADERSHIFT DEBARQUE A PORT-GENTIL



Pépécy OGOULIGUENDE, Présidente de l'ONG Malachie, coach mentor en leadership, conférencière internationale et Alumni USA, a animé, entourée d'autres panélistes, pour la première fois à Port-Gentil, un atelier Masterclass de plusieurs modules dont le leadership transformationnel, la gestion des finances, la gestion axée sur les résultats, la structuration des associations et la mise en réseau. Il s'agissait de renforcer les compétences des femmes en matière de leadership et de leur donner des outils leur permettant d'acquérir une autonomie par l'entreprenariat.

« Nous avons connu un événement qui a affecté le monde, notamment la crise Covid et les gens ont du mal à rebondir », a déclaré la principale oratrice de l'atelier. Il s'agit donc, selon elle, de « les accompagner, leur donner des stratégies pour se relever et repartir du bon pied. Pour ça, on a vraiment besoin d'une préparation mentale, psychologique, émotionnelle et financière pour pouvoir relever les nouveaux défis. »



Dans cet atelier, la gestion financière a tenu une place particulière, la plupart des jeunes entrepreneurs éprouvant des difficultés à épargner. Gwénaelle Simbi épouse Marat-Abyla, coach en intelligence financière, s'est fait un devoir de donner aux participantes des clés et des astuces pour maîtriser les finances et surtout épargner.

« L'intelligence financière qui, malheureusement, ne s'apprend pas à l'école, est l'ensemble d'esquisses de compétences qui permettent à un individu de devenir financièrement libre, autonome et de ne pas dépendre des gens. », a-t-elle souligné.

Pépécy OGOULIGUENDE ayant fait de l'autonomisation de la femme un de ses chevaux de bataille, a convié aux assises Micheline OTOUNGA, personne ressource expérimentée, qui a mis les objectifs de la masterclass en relation avec les droits de la femme :



« La place d'une femme, c'est le foyer ! On ne le refuse pas, mais la femme doit savoir que dans la société, les questions d'égalité de genre doivent aussi leur être inculquées. »

Pour cette première à Port-Gentil, Pépécy OGOULIGUENDE s'est entourée d'organisations locales de la société civile, notamment Talents de Femme, Agir pour le Handicap à l'Ecole et l'ONG PaulSarah. Scholastique MAGANGA, présidente de la dernière citée, s'est félicitée de l'initiative :

« Au XXIe siècle et plus encore au moment où les autorités de notre pays ont décrété la décennie de la femme, il est important que chaque femme se lève et se prenne en charge pour accomplir son idéal de vie. »

Aux termes de l'atelier, les objectifs ont été atteints et les participantes sont reparties satisfaites. C'est le cas de Graziella, une entrepreneure :

« Le plus gros problème aujourd'hui pour les entrepreneurs, on entreprend certes mais on a du mal à gérer nos finances. Et il nous faut plus souvent ce genre d'évènements pour apprendre à gérer nos finances et, pourquoi pas, plus développer nos activités. »

Après cette rencontre, la prochaine étape sera la mise en place d'une plateforme regroupant les femmes ainsi formées qui pourront bénéficier d'un encadrement dans la mise en œuvre de leurs projets.

VOUS AVEZ DIT LEADERSHIFT ?

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Nous savons tous à peu près ce qu'est le leadership. Du moins, nous pouvons caractériser ce qu'est un leader. Voilà que, depuis quelques temps, apparaît dans le champ sémantique de ces notions, un nouveau concept. En tout cas moins familier pour beaucoup d'entre nous, le leadership, qui décrit « la capacité du leader à changer et à élever son leadership vers un niveau supérieur de manière à faire évoluer non seulement son organisation vers le haut mais également en formant d'autres leaders ».

En d'autres termes, il s'agit de considérer qu'être un leader est loin d'être une fin en soi. Le leader est appelé à s'adapter à un monde en perpétuelle évolution qui l'oblige à développer certaines capacités, en étant flexible et en ayant pris conscience des changements qu'il doit opérer en lui, pour s'améliorer et impacter positivement l'environnement autour de lui, étant entendu que le bon leader est celui qui a les prédispositions pour former d'autres leaders. Ce que John Calvin Maxwell, l'un des chefs de file de ce courant de pensée et auteur de nombreux ouvrages de référence, résume par la formule : « un bon leader fait briller les autres ».

Pour ce spécialiste du leadership et théoricien du leadership, par ailleurs, conférencier international et pasteur, il faut partir d'un constat qui induit deux conséquences pour le leadership.

Le constat est que le monde n'a jamais connu des changements aussi rapides et aussi profonds que maintenant. Pour le leadership, deux conséquences principales découlent de cet état de choses :

- Plus que par le passé, le besoin en leaders se fait sentir ;
- Les leaders doivent être flexibles pour opérer en eux les changements nécessaires afin de s'adapter à ce monde en perpétuelle mutation.

Dès lors, tout leader doit faire un travail sur lui-même pour être capable de :

- 1- *Savoir tirer le meilleur des autres ;*
- 2- *Passer d'un état d'esprit d'objectifs à un état d'esprit de croissance ;*
- 3- *Ne pas se contenter de grimper mais construire des échelles pour les autres ;*
- 4- *Passer de la direction à la connexion en associant les collaborateurs à la prise de décision ;*
- 5- *Comprendre que la diversité est bénéfique ;*
- 6- *Asseoir son autorité sur certaines valeurs morales parmi lesquelles l'intégrité (inspirer confiance) et le courage (savoir prendre des risques).*

Pour les adeptes du leadership, un leader est une personne qui se remet sans cesse en question et ne s'arrête jamais de grimper. Les ateliers de leadership ont pour vocation de donner aux leaders des outils pour l'élaboration de plans d'action individuels, avec des objectifs clairement identifiés et quantifiés à atteindre au terme d'un agenda calendaire s'accompagnant d'activités à mener.

Pour aller plus loin, on lira utilement *Le leadership - Les 11 changements essentiels auxquels tout leader doit se prêter* de John C. Maxwell, aux Editions Le Trésor caché (Canada), 2020, 264 pages, 20 €.

INTERVIEW



La seule chose à retenir sur notre Association est que nous sommes le futur du sport national (notamment dans les disciplines que nous pratiquons), ... car s'investir dans la jeunesse et la formation, c'est investir dans l'avenir

Monsieur Marius ASSOUMOU NDONG (Kemp)

*Ancien basketteur international et
Président Fondateur de l'Association Sportive Le Relais.*



Bonjour Monsieur Marius, pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre Association svp (missions, objectifs, défis, etc.)

Tout d'abord, je vous remercie pour l'intérêt que vous manifestez à l'égard de notre plateforme. L'Association Sportive Le Relais est une structure omnisports faisant dans le Football, le Basket-ball, l'Athlétisme, la Danse urbaine, et bientôt la Gymnastique. Nous sommes légalement constitués, et avons notre récépissé définitif délivré par le Ministère de l'Intérieur.

Nous avons pour mission principale le développement personnel des enfants par le sport, en les soumettant à plusieurs exercices au travers desquels nous leur transmettons des valeurs fondamentales quant à l'éducation que tout parent voudrait donner à son enfant.

Les défis que nous poursuivons sont multiples. Dans un premier temps, redorer l'image du sportif à travers des comportements humains irréprochables. Ensuite militer pour l'occupation saine des enfants en dehors des heures d'école. Aussi, nous visons à long terme à aider nos pensionnaires à aller vers le professionnalisme, ce, à travers un très long processus (détection, initiative et la formation).

Depuis combien de temps L'Association Sportive Le Relais existe-t-elle ? quelle est l'histoire de sa création ? (date et motivations de création)

Notre Association existe depuis janvier 2014. Ce qui a motivé sa création c'est ma volonté à passer la main à la nouvelle génération, dans l'apprentissage du Basket-ball, d'une part.

D'autre part, mon envie d'encadrer les jeunes talents, et leur donner une opportunité d'évoluer dans un cadre structuré de formation sportive et humaine. Enfin, la montée inquiétante du phénomène de violence en milieu scolaire avec la consommation des stupéfiants et comportements délinquants des jeunes, ont été les causes de ma motivation à donner un environnement extra scolaire sain aux enfants.

Quelles sont les activités de votre association, les bénéficiaires et la fréquence d'actions (activités, cible, période)

Les activités de notre Association sont pour le moment : le Football, le Basket-ball, l'Athlétisme et la Danse urbaine. Les principaux bénéficiaires sont les jeunes des deux sexes dont l'âge varie de 6 à 30 ans. Car nous avons un centre de formation de Football et de Basket-ball prenant les enfants à partir de 6 ans, et nous avons également des équipes séniors dans toutes nos sections d'activités.

En ce qui concerne la fréquence de nos mouvements, le principe est de ne pas prendre de vacances, car ceux qui vendent les stupéfiants aux enfants ne vont pas en congé. Sachant que l'une de nos missions est d'occuper sainement les jeunes, nous restons constants dans nos activités, notamment dans nos centres de formation. Seules les équipes séniors prennent souvent un repos de deux mois, entre août et septembre.

Parmi les activités que vous proposez, quelle est celle dont vous êtes les plus fiers et dites nous pourquoi ?

Nous sommes fiers de tout ce que nous faisons comme programme d'activités. C'est avec le même enthousiasme et la même joie que nous montons chaque jour sur l'aire de jeu, occuper nos jeunes. Cependant, il faut dire que là où nous mettons un peu plus de rigueur et d'attention, c'est au sein de nos centres de formation. Car c'est dans la jeunesse que réside l'avenir. Nous avons donc l'obligation sportive et morale de les suivre avec le plus grand sérieux, car si la base est faussée (fondamentaux sportifs et comportement humain), le jeune ne sera jamais un bon sportif, et ne pourra jamais être un modèle dans la société.

À quand remonte votre récente(s) action(s) ? (date, lieu)

Notre dernière action sur le Basket-ball est un tournoi dédié aux femmes, que nous avons intitulé « Égalité ». Nous l'avons joué sur deux week-ends : les samedis 16 et 23 juillet 2022. C'est une initiative qui permet de montrer à nos filles qu'elles ont une place de choix et un impact conséquent en tant que femmes dans la société gabonaise.

Quelle est votre actualité ?

Notre activité actuelle est le déroulement en cours d'un tournoi féminin de Football que nous avons débuté il y a bientôt un mois. Il se joue à Belle vue 2 au marché Assélé. La finale s'est tenue le dimanche 31 juillet 2022. C'est un projet qui rejoint l'initiative du tournoi de Basket-ball féminin.

Quels sont les chiffres clés de vos réalisations jusqu'ici ? (résultats, impacts, etc.)

Les chiffres clés de nos réalisations sont difficilement quantifiables. Lors de nos deux premières saisons, notamment au Basket-ball, car les autres disciplines se sont ajoutées il y a quelques années, nous avons été parmi les meilleures équipes cadettes de l'Estuaire, avec des jeunes à l'époque comme Auge Henri et Kinny Bouanga, en ce moment étudiants, respectivement au Sénégal et aux USA.

L'arrivée de la Covid19 et la gestion scabreuse avant elle du Basket-ball, ont freiné nos élans de ce côté.

Ainsi, avec l'ensemble des membres actuels de notre Association, qui sont presque au nombre de deux cent (200), et la diversité de nos activités, nous nous attelons à avoir une meilleure structuration, car les ambitions que nous nourrissons à très court terme sont sérieuses.

Maintenant, parlons un peu des personnes qui font vivre l'association : combien sont-elles ? quelles sont leurs tâches ?

Notre Association vit au quotidien grâce à des encadreurs bénévoles qui, tout comme moi-même, donnent du temps à la jeunesse gabonaise en partageant leur savoir. Au niveau du Basket-ball nous avons l'ancienne joueuse Ango Aline, elle est Manager Général de la section. Ensuite, il y a des techniciens tels que Mouguala Sely Fred et le Coach Obame Khalid. Au foot, la direction technique est dirigée par Mbazoghe Nancy, elle est l'entraîneur principal de notre équipe féminine de première division. Elle est assistée de Zogo Soumano Yvon, Obiang Soumano Yves, Tchimpoutou André et de Nze Arnaud.

Pour le Centre de formation et l'équipe masculine minime, nous avons les Coachs Graziela Bhongo et Nzambe. La Danse urbaine et l'Athletisme quant à eux, sont respectivement dirigés par Amoughe Loïck et Godelet Rodelphe. Enfin, au niveau de l'administration, je suis soutenu au quotidien par Okwa Loic, Azeme Wilfried, JP et Mouity Yess le médecin de la plateforme. Pour finir, s'il n'y avait qu'une seule chose à retenir sur votre association, quelle serait-elle ?

La seule chose à retenir sur notre Association est que nous sommes le futur du sport national (notamment dans les disciplines que nous pratiquons), car s'investir dans jeunesse et la formation, c'est investir dans l'avenir.

Association Sportive Le Relais
Tel : +241 66493474 / +241 74492946
Email : relaisofficiel@gmail.com.
Facebook : @Association Sportive Relais.

Je vous remercie.



ASSOCIATION SPORTIVE
Saison 2022-2023
LE RELAIS

CENTRE DE FORMATION
FOOT & BASKET-BALL

Nous détectons, initions et formons des futurs champions
Filles et garçons à partir de 6 ans.

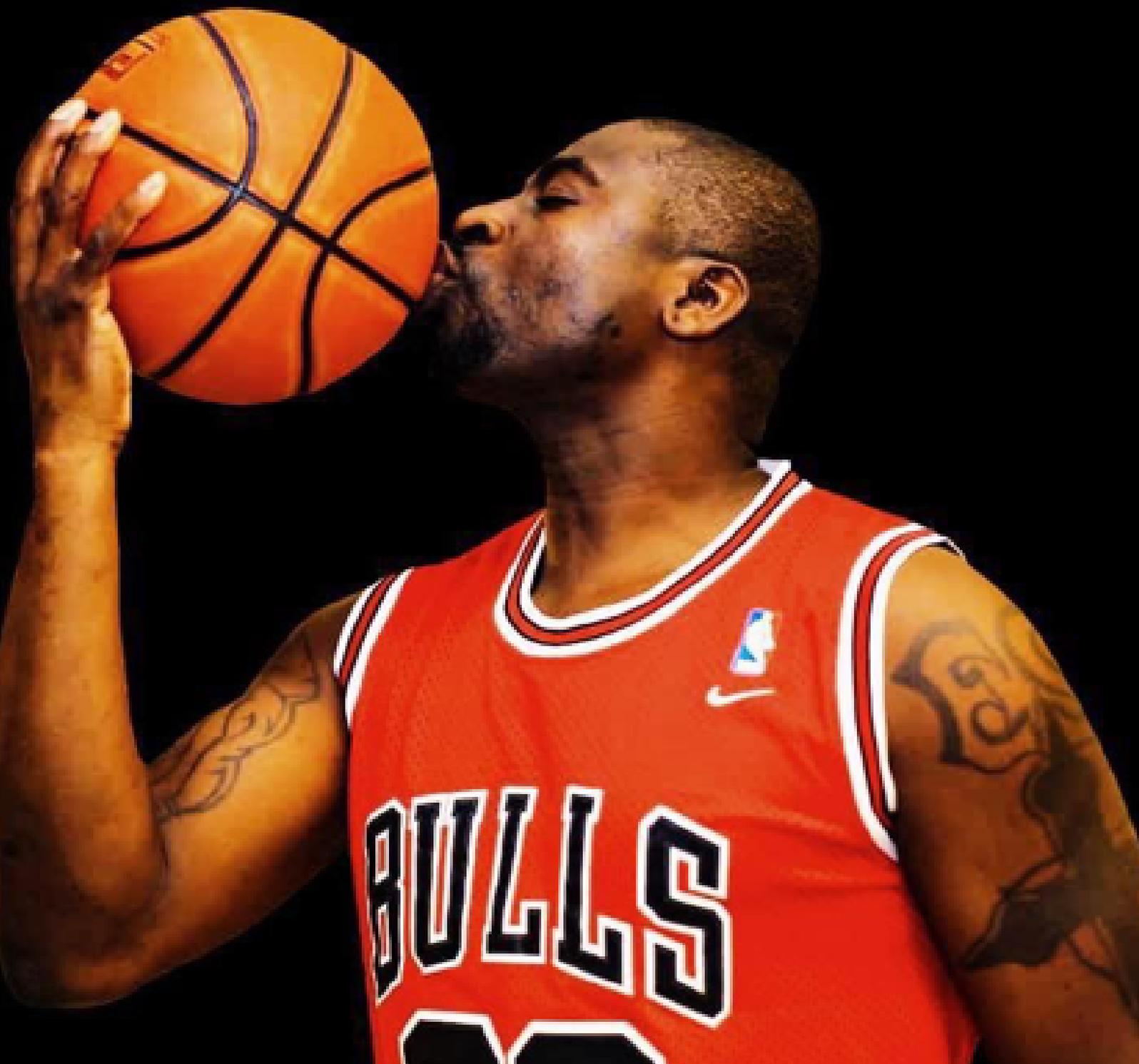
Informations & contacts:
066 493474 / 074 492946

Page facebook: associationsportiverelais

Site Foot : Terrain INJS
Site Basket : Terrain ASEENA

Jours d'entraînements:
Lundi, Mercredi & Vendredi





Nous avons pour mission principale le développement personnel des enfants par le sport, en les soumettant à plusieurs exercices au travers desquels nous leur transmettons des valeurs fondamentales quant à l'éducation que tout parent voudrait donner à son enfant.



LA DELEGATION PROVINCIALE DE LA F.N.A.P.H.G. REÇUE EN AUDIENCE PAR LE GOUVERNEUR DE LA PROVINCE DE L'OGOUE-MARITIME

La première autorité de la province de l'Ogooué-Maritime, Paul NGOME AYONG, a reçu en audience la délégation provinciale de la Fédération Nationale des Associations des et pour Personnes Handicapées du Gabon, conduite par la déléguée provinciale Annie Edwige ADANHODOU. Celle-ci est venue lui présenter les membres de son bureau et son plan d'action 2022 qui contient des actions de sensibilisation et de formation en faveur des adultes et des enfants. Il sera également question de commémorer la journée internationale des personnes handicapées, le 3 décembre prochain.

NOEL POUR TOUS 4EME EDITION



Pour renforcer la vulgarisation des actions menées en associant des parties prenantes, nous avons mis en place un village associatif qui se veut être la première plateforme de plaidoyer associatif sur le plan national. Chaque mois de décembre, le village associatif est totalement dédié aux droits des enfants et est généralement suivi d'une édition du "Noël pour tous" qui est une journée récréative au cours de laquelle plusieurs enfants oubliés célèbrent comme tous les autres la fête de Noël.

Manibus (La Main en latin) est une Association pluridisciplinaire d'entraide et d'action sociale présente dans plusieurs pays notamment en France, en Côte d'Ivoire, au Bénin et au Togo. Au Gabon, Manibus est très active dans les domaines de l'environnement, les droits humains en particulier l'égalité des genres, les droits de la femme, et les droits des enfants.

Cette année l'Association Manibus a été à Port-Gentil. En partenariat avec les associations et ONG de la place. Les discussions et plaidoyer du Village associatif se sont faits autour du thème : LES DROITS DE L'ENFANT.

Autorités provinciales présentes

- Gouverneur de la Province de l'Ogooué-Maritime
Mr. PAUL NGOME AYONG
- MAIRE DE PORT-GENTIL : M. Gabriel TCHANGO,
représenté par son 4ème Maire Adjoint
- 3ème VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE BENDJE :
MR. André MEYE
- PRÉSIDENTE DE LA JURIDICTION DES MINEURS :
MME Greta MARAT-ABYLA
- PROCUREUR JURIDICTION DES MINEURS :
Mme Vanessa AMBONGUILAT
- JUGE JURIDICTION DES MINEURS :
Mr. MOUNGUENGUI Loik



QUELQUES IMAGES DE LA 4ÈME ÉDITION À PORT-GENTIL





PROCHAINE EDITION DU 23 AU 25 DECEMBRE 2022

DEVENEZ PARTENAIRE : **+241 77 85 23 38**

Le mot de Jael



Bonjour, bienvenue sur mon blog qui est une partie intégrante de Manibus TV.

Je suis Jael Price, étudiante en fin de cycle en Master en fiscalité et blogueuse à Manibus TV.

J'aimerais aborder un sujet qui, depuis des décennies, demeure d'actualité :

"la place de la femme, c'est à la cuisine".

Le combat de la femme, depuis toujours, a été de retrouver ou de trouver une place égalitaire à celle de l'homme. Avec les avancées que connaissent les sociétés, nous observons que de plus en plus de revendications se déportent au fur et à mesure qu'il y a des acquis. Car, depuis le droit de vote, hier, au droit d'être active à part entière, aujourd'hui, et malgré les capacités indéniables et multifonctionnelles reconnues à la femme, la gent masculine reste encore avantagée.

La question qui se pose est la suivante : sommes-nous réellement dans une société déséquilibrée qui ne sait pas trouver une place pour chacun ou avons-nous simplement affaire à un problème d'identité ?

Je vais essayer de répondre à cette question en soulignant qu'il ne s'agit que de mon humble avis.

Avant le XVIIIe siècle, les charges du foyer étaient partagées. L'homme était le chef de la maison, garant de l'équilibre économique et social du foyer. La femme était garante de l'intégrité de la maison et de l'éducation des enfants. C'est en 1971 que, pour la première fois, l'égalité juridique et sociale des femmes et des hommes est énoncée à travers la déclaration des droits des femmes et de la citoyenneté. Ce fut aussi la naissance d'une problématique qui va se prolonger et perdurer dans le temps.

LA PLACE DE LA FEMME AFRICAINE DANS LA SOCIÉTÉ



CABINET RH
ORGANISATION
FORMATION



CABINET RH
Accompagnement stratégique
dans vos recrutements



CONSEILS
Business, stratégies et
finances



FORMATION
PME, entreprises et/ou
particuliers

+241 74 43 02 36
noalconsulting1@gmail.com



De nos jours, je pense que la femme est un pilier et l'a toujours été ; seulement les traditions et la société ont forgé en elle un sentiment d'infériorité.

Les avis sont partagés. Certaines diront qu'elles se sentent femmes en étant femmes au foyer et d'autres en occupant des postes dits de métiers d'hommes. Nous sommes dans un siècle qui remet tout en cause. Les métiers d'hommes peuvent être pratiqués par des femmes et vice versa. Il est vrai que sous certains cieux, les droits de la femme sont encore limités mais pourquoi se comparer aux hommes quand on a la possibilité de se construire en tant que femme ? Il suffit de savoir ce qu'on veut être ...

Certaines diront qu'il leur faut travailler doublement pour avoir le même statut qu'un homme. Est-ce absolument vrai ? D'autres y sont arrivées en restant ce qu'elles sont, à savoir des femmes. Simplement. Aussi les femmes devraient-elles prendre conscience de leur potentiel et le mettre à profit, tout en conservant leur identité de femme.

Depuis le XVIIIe siècle, ce sujet alimente les débats, et nous en sommes encore à nous demander si l'épanouissement de la femme passe absolument par un statut égal à celui de l'homme.

Aujourd'hui, de plus en plus de femmes sont en haut de l'affiche, grâce à l'impact et à l'influence qu'elles ont sur leurs contemporains. Nous pouvons citer, pêle-mêle, l'allemande Angela Merkel, l'américaine Serena Williams, la nigériane Eloh Oumame, la gabonaise Anne-Marie Mbot Ossoucah.

Certaines ont été à la tête d'un État. C'est le cas de Salomé Zourabichvili en Géorgie ou de feu Rose Francine Rogombe au Gabon, pour ne citer qu'elles.

Le mot de Jael



A méditer : l'égalité complète et totale est-elle nécessaire pour l'équilibre sociétal?



UN CENTRE AÉRÉ POUR LES VACANCIERS

Deux ONG, Servir le Père et Aurore, se sont coalisées pour organiser un centre de vacances au profit des enfants de 5 à 16 ans, à l'école publique de la Cité, sise derrière le lycée d'Etat de Port-Gentil. Objectif : occuper sainement ces enfants, trois semaines durant, par des ateliers de civisme, de lecture, de slam, de danse, de bricolage et de customisation.

« Le Centre aéré est une occasion pour les enfants en vacances de venir passer la journée. Ils viennent le matin et repartent en fin de journée. Pendant ce laps de temps, il y a des activités auxquelles ils peuvent prendre part », a confié Valérie ORIGO de l'ONG Servir Le Père.

Lors de la cérémonie de clôture de cette édition, la 2ème du genre, parents et invités ont découvert, à travers une exposition et des prestations artistiques, les talents des enfants révélés par les activités menées.

« Vous voyez que nos enfants ont un véritable talent. Avec la monitrice Rêve, ils ont découvert que leurs mains pouvaient fabriquer des choses utiles et c'était un bonheur », s'est réjouie Annie DOWE, Éducatrice du Centre Aéré.

Rendez-vous a été pris pour l'année prochaine pour la 3ème édition.

**Vous souhaitez parrainer un enfant ou
contribuer à la réussite d'une de nos actions ?
Retrouvez-nous sur www.manibus.ga**



LE BLOG D'AWA

Focus sur les obstacles de la scolarisation des jeunes filles au Burkina-Faso

Au Burkina Faso, la Loi N°13-2007/AN du 30 juillet 2007 portant Loi d'Orientation de l'Education précise que : « l'éducation est une priorité nationale.

Lu pour vous sur
www.partagidier.com

Les obstacles socioculturels

Les pesanteurs socioculturelles sont toujours vivaces notamment en milieu rural. La tradition et certaines mentalités placent toujours la femme au second rang : les filles doivent être au foyer et la tradition veut que la fille soit initiée très tôt à son rôle de ménagère. Pour certains, "la femme devrait rester à la maison, s'occuper du ménage et procréer". Pour les traditions au Burkina Faso, la femme est perçue comme un être inférieur à l'homme. De nombreuses femmes sont persuadées qu'elles n'ont pas le droit de participer à la prise de décision publique et se conforment à des « vertus » telles que l'obéissance et la soumission refusant du coup l'avancée des jeunes filles dans les études. Cette tradition explique toujours la priorité donnée aux garçons qui ont droit à l'héritage, ce qui n'est pas le cas pour les filles. La raison avancée : les filles après le mariage sont appelées à quitter la cour familiale. Par ailleurs les filles sont promises en mariage dès leur tendre enfance. Des liens sont alors tissés entre familles avant même que la jeune fille n'ait atteint l'âge de la maturité. Ces alliances sont non seulement la cause des mariages d'enfants mais également de celle de la sous-scolarisation des filles. En effet scolariser les filles reviendrait alors à compromettre la position familiale. Pour ainsi dire que « la femme, c'est le foyer » ; la fille doit aider aux travaux ménagers à la maison, s'occuper des jeunes frères et sœurs ; elle est appelée à quitter sa famille pour une autre, donc investir sur elle serait une perte, les filles seraient moins encouragées par le milieu à réussir à l'école ; une faible motivation scolaire des filles, comparativement aux garçons, surtout lorsqu'elles sont en situation d'échec (faible performance, redoublement). En tout état de cause, les modes d'éducation parentaux valorisent moins la réussite scolaire des filles car elles auront toujours un mari pour s'occuper d'elles : « conception que lesdites filles

intériorisent facilement en la ressortant comme motif au fait qu'elles n'aiment pas l'école ou au fait que leur faible performance ne les dérange pas plus que ça. » Les parents mettent donc l'accent sur l'apprentissage des tâches ménagères par les filles. Elles disposeraient de moins de temps à la maison pour étudier, étant astreintes aux tâches domestiques ; la scolarisation demandant un investissement économique, la rareté des moyens des parents les conduit à des choix d'investissement, les garçons étant alors privilégiés pour ce qui est de la mise en condition matérielle favorable au suivi des apprentissages scolaires. La socialisation différentielle des filles et des garçons est aussi à la base du développement d'attitudes et de comportements spécifiques chez les uns et les autres, augmentant ou réduisant leurs chances d'approche efficace de la situation scolaire et de réussite dans les disciplines scientifiques. Exemple de cas pratique à Koudougou, ville où réside une ethnie majoritaire du pays: le mossi Dans la tradition moaga, pour annoncer qu'une femme a accouché au chef de famille, une question est posée pour savoir si le nouveau-né était un garçon ou une fille. En moore, la langue (la langue des mossis) : « Yaa tōndo, bi yaa sāana? ». Cette expression favorite des vieux qui peut se traduire littéralement par « c'est nous (tōndo), ou c'est une étrangère (sāana) ? ». Cette expression est pleine de sens : Qu'une fille soit appelée «étrangère» dès sa naissance En effet, derrière cette question de vocabulaire se cache une réalité. Aujourd'hui, plus qu'autrefois, et en ville, comme au village, cette réalité est criarde, notamment pour les orphelines. Nous rencontrons de nombreuses filles, jeunes filles ou femmes qui n'ont pas été scolarisées. Le plus souvent, ces filles ou ces femmes ont perdu leur père dès leur jeune âge. D'autres ont quitté l'école ou le collège prématurément par manque de moyens financiers suite au décès du papa et il n'y a pas d'espoir du côté de la famille du mari. Hélas ; les femmes mossis ne sont pas les seules à subir de telles situations à Koudougou et au Burkina Faso, cet exemple est illustratif.

suite.....



LE BLOG D'AWA

Focus sur les obstacles de la scolarisation des jeunes filles au Burkina-Faso



VOTRE SOUTIEN : votre soutien au travers de ce magazine afin de vulgariser les droits des jeunes filles pour un abonnement à hauteur de 15 000 FCFA/ TRIMESTRE (12 euros)

Cela va nous permettre de développer des programmes d'aides et accompagnement auprès des jeunes filles mères.

Pour ainsi dire que « la femme, c'est le foyer » ; la fille doit aider aux travaux ménagers à la maison, s'occuper des jeunes frères et sœurs ; elle est appelée à quitter sa famille pour une autre, donc investir sur elle serait une perte, les filles seraient moins encouragées par le milieu à réussir à l'école ;

CE QUE J'EN PENSE

Ne restons pas fermés à l'évolution. Aujourd'hui une femme est capable d'être au foyer et travailler afin de s'épanouir totalement.

La femme capable d'avoir une marmite au feu, envoyer un email; mettre les enfants au lit en même temps. C'est un être multidimensionnel. J'ai envie de dire que vous vous privez des ressources inestimables.

L'éducation est perçue comme étant l'élément moteur du développement humain durable. Elle s'entend comme étant l'ensemble des activités visant à développer chez l'être humain l'ensemble de ses potentialités physiques, intellectuelles, morales, spirituelles, psychologiques et sociales, en vue d'assurer sa socialisation, son autonomie, son épanouissement et sa participation au développement économique, social et culturel¹ Tout le monde s'accorde pratiquement à reconnaître sa prééminence dans l'accroissement du bien-être des populations. En effet, l'accès à l'éducation contribue au développement des compétences, mais également à l'épanouissement individuel et collectif ainsi qu'à la résorption des inégalités.

Ne manquez pas le prochain numéro. Merci de m'avoir lu !

WWW.MANIBUSTV.COM

LE BLOG D'AWA

Focus sur les obstacles de la scolarisation des jeunes filles au Burkina-Faso



**JE SUIS UNE JEUNE FILLE ET
J'AI DROIT À L'ÉDUCATION**



WWW.MANIBUSTV.COM



Agir contre
Le Cancer



MINISTÈRE DE LA SANTÉ



*Le dépistage,
un bon réflexe qui
peut nous sauver
la vie*

*Octobre
Rose*



ONG SAMBA MWANAS

POUR LA PROMOTION ET LA PROTECTION DES DROITS DE L'ENFANT





RESPEG
Réseau National pour la Promotion
des Droits de l'Enfant au Gabon



- DROIT D'ÊTRE HEUREUX -





Le 24 juillet 2022, les Gabonais se sont réveillés avec un champion d'Afrique de judo dans la catégorie des juniors de moins de 66 kg. En effet, dans la nuit du 23 au 24 juillet, Fernand NKERO, ceinture noire 1er dan de judo, tout auréolé du titre de médaillé d'or de l'African Cup cadets-juniors de Niamey, glané quelques jours plus tôt dans la capitale du Niger, avait, pour la seconde fois en quelques jours, fait retentir l'hymne national du Gabon. C'était à Nairobi, au Kenya.

Né à Port-Gentil, le 10 avril 2003, Fernand NKERO a de qui tenir. En effet, c'est sa tante, Maître Chantal KACH NKOLA, aujourd'hui ceinture noire 4ème dan de judo, qui la prend sous son aile dans son club, l'Association Sportive un Vent Nouveau (ASVN) alors qu'il a 15 ans. L'enfant s'avère un quasi surdoué dans cet art martial, car trois mois après ses débuts, il est sacré champion du Gabon dans la catégorie des cadets de moins de 60 kg et est appelé en équipe nationale. Maître KACH se souvient : « Le petit n'avait même pas de quoi se mettre. En plus, il fallait le préserver, surtout que la fédération ne disposait pas d'endroit où loger les athlètes. C'est Michel ESSONGHE, qui lui avait déjà offert son premier kimono, qui nous a apporté son soutien et a offert au petit tout le nécessaire dont il avait besoin ».

Ainsi, depuis 2018, celui qui poursuivra sa formation à l'Association Sociale Sportive et Culturelle de Total Gabon (aujourd'hui TotalEnergies EP Gabon), avec Georges Eric Nkoma comme mentor, va empiler les trophées aussi bien au niveau national que continental, tout en poursuivant ses études. Après l'obtention de son BAC B en 2021, il s'est envolé pour Casablanca (Maroc) pour y entamer des études en management. Il y avait intégré le club de l'AS Douanes et s'entraînait régulièrement avec l'équipe nationale du Maroc, ce qui l'a préparé un tant soit peu aux différentes compétitions où il s'est présenté, il faut le souligner, sans coach. Patrick ADANHODOU, président de la ligue de judo de l'Ogooué-Maritime, qui lui avait rendu visite quelques semaines plus tôt, avait rencontré, dit-il, un athlète déterminé et assurant être à même de monter sur la plus haute marche du podium.

Ce qu'il a fait. La suite appartient à l'histoire. Un tour d'apprentissage au championnat du monde grâce à une chaîne de solidarité et la reconnaissance de la nation car il va désormais poursuivre son aventure en France, l'État gabonais lui ayant octroyé une bourse sport-étude en tant qu'athlète de haut niveau. Il bénéficie également d'une bourse olympique. Sûr qu'il écrira encore de belles pages du judo gabonais.



QUELQUES LIGNES DU PALMARÈS DE FERNAND NKERO

(sources : Georges Eric NKOMA)

Au niveau national (-60 kg)

2018

- Médaille d'or au championnat du Gabon cadets
- Médaille d'argent au championnat du Gabon seniors
- Médaille de bronze au Tournoi international de la Ville de Port-Gentil

2019

- Médaille d'or au championnat du Gabon seniors
- Médaille d'or au championnat du Gabon cadets
- Médaille de bronze au Tournoi international de la Ville de Port-Gentil

Au niveau international (-55 kg)

2018

- Médaille de bronze aux championnats d'Afrique cadets (Bujumbura)

Au niveau international (-60 kg)

2018

- Médaille d'or au Tournoi International de Ouagadougou

2019

- Médaille d'argent aux championnats d'Afrique juniors (Dakar)

2020

- Médaille de bronze au Dakar African Open

Au niveau international (-66 kg)

2022

- Médaille d'or à l'African Cup cadets-juniors de Niamey
- Médaille d'or aux championnats d'Afrique Juniors (Nairobi)



Consultant Publication et Rédaction :
Fidèle A.

Rédaction en chef :
Chakir Omer P.
Manibus

Photographie et reportage images :
Manibus TV

Directeur artistique et Marketing :
Sarah L.

Équipe de rédaction :
Castro, Fidèle, Chakir, Sarah, Jaell, Pepeh

Pour toutes informations
Visitez www.manibustv.com

WWW.MANIBUSTV.COM
CONTACT@MANIBUSTV.COM

PUBLIÉ TOUS LES DEUX MOIS
TOUS DROITS RÉSERVÉS

Mag
MANIBUS TV



COP
Project management

BUSINESS

MANAGEMENT DE PROJET

communication - marketing- conseils

Contactez-nous

+241 62 70 41 70
www.cop-management.com





PROCHAIN NUMÉRO LE 31 OCTOBRE 2022

Réservez vos espaces publicitaires dès à présent

POUR TOUTES INFORMATIONS UTILES :

Siège : LIBREVILLE

+241 77 49 48 28 / +241 66 36 19 86

www.manibustv.com

Votre mag social

suivez-nous :

